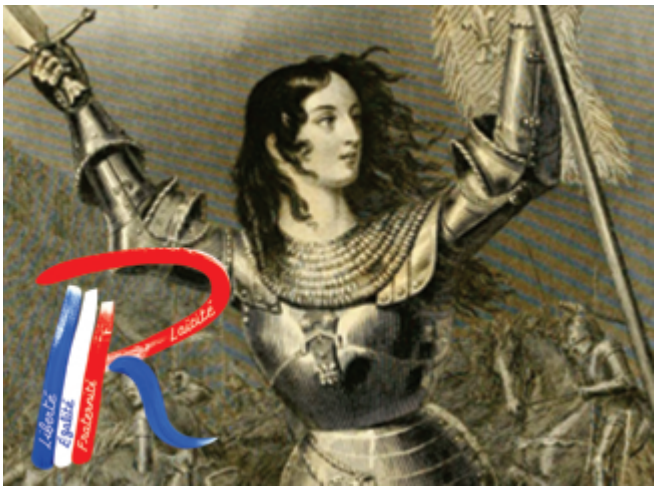
24 migrants à Bruniquel, là où fut tourné "Le Vieux fusil"…

écrit par Pirlouit | 15 septembre 2016



Ils vont mettre des envahisseurs à Bruniquel, au croisement du Tarn et Garonne, lieu emblématique où fut tourné *Le vieux fusil* de Robert Enrico avec ces acteurs sublimes que furent Romy Schneider et Philippe Noiret. C'est un petit bourg que je connais bien. 150 habitants au plus l'hiver. Ces grands penseurs ne se souviennent pas de la fin du film…

Note de Christine Tasin

Le compte-rendu putassier de la réunion ci-dessous n'étonnera personne. Laurent Benayoun ou la Voix de son maître…

Et le préfet d'oser parler de solidarité nationale… La solidarité nationale c'est envers les nôtres, pas envers des étrangers clandestins, tous hommes jeunes en état de se battre, qui ont abandonné leurs familles dans des pays soi-disant en guerre. Aucune solidarité, aucune pitié, aucune compassion. D'autant qu'ils n'ont pas vraiment l'air en grande souffrance, avec leur air conquérant, leurs smartphones, leurs revendications… Ceux qui sont en grande souffrance ce sont nos

agriculteurs qui se suicident, nos sans-dents qui se lèvent tôt pour vivre avec un demi-smic, nos jeunes qui doivent rester jusqu'à 30 ans chez papa et maman faute d'emploi, faute de logement social (logement attribué de préférence aux familles étrangères, nombreuses… et à présent aux migrants).

A Bruniquel comme ailleurs, les migrants ne sont pas considérés pour ce qu'ils sont, à savoir des délinquants, et même pour certains des terroristes cachés, ni même comme des gens de passage, le temps que les choses changent ici ou là mais comme de futurs réfugiés, destinés à demeurer dans notre pays, à notre charge. Destinés à se mêler à la population pour l'islamiser. Pour nous faire disparaître.

Réfugiés : un centre qui réveille les peurs et les générosités

Plus de 150 personnes, dont une grande majorité de Bruniquelois, ont assisté, hier soir, à la réunion de présentation du centre d'accueil des migrants, qui pourrait ouvrir début octobre.

On a touché, hier soir, à Bruniquel, les peurs françaises. Et les élans d'humanisme aussi. **L'annonce, la semaine dernière, de l'installation, sans doute début octobre, d'un centre d'accueil et d'orientation (CAO) de 24 réfugiés de la jungle de Calais, dans les locaux de l'ancienne gendarmerie de Bruniquel, ne pouvait que cristalliser les angoisses d'une société marquée par le terrorisme sur son sol.** Les amalgames vont vite et une telle annonce, même avec le précédent bien géré de Saint-Antonin Noble Val (*lire notre encadré*) génère souvent des incompréhensions et des colères. Le préfet Besnard, qui avait convoqué cette réunion, avec ses collaborateurs et en présence du maire Michel Montet, ne s'est pas défilé, en introduisant le débat : «*La solidarité nationale doit jouer, a expliqué Pierre Besnard. Ce centre fonctionnera pendant trois mois avec le budget de l'Etat et avec des encadrants. Les réfugiés, qui ont quitté leur pays, et sont en grande souffrance, ne seront pas livrés à eux-mêmes*». L'UDAF assurera la gestion du CAO, et les réfugiés, dont on ne connaît pas encore l'identité, recevront des cours de français et seront aidés à faire leurs démarches de demandeurs d'asile : «*Ils n'ont pas vocation à rester à Bruniquel*», a martelé le préfet. Les explications des autorités passées, les 150 personnes dans la salle ont été invitées à s'exprimer. Si les propos furent parfois vifs, le débat a

pu s’instaurer. Sans surprise, les opposants ont regretté qu’»on ne s’occupe pas des Français qui souffrent». Des voisins immédiats ont exigé des garanties de sécurité pour leurs enfants. Et un ancien militaire s’est demandé «si des personnes dangereuses, fichés S ou radicalisés» ne figureraient parmi les 24. Pierre Besnard a répliqué : «Ce sont des personnes qui ont souffert les premières du terrorisme qui seront à Bruniquel». Le ton est parfois monté et des personnes, qui ont la mémoire de l’Histoire, ont rappelé que Septfonds avait accueilli 16 000 réfugiés espagnols. Un parent d’élève, ému, a émis un souhait : «Il faut dépasser nos peurs. Je souhaite profiter ce qu’ils sont, les rencontrer. Ce sont juste des Humains !». «Prenez-les chez vous !», a lancé une dame à court d’arguments. Le préfet a lancé un appel «à la sérénité» avant que le débat ne se poursuivre, dehors, dans la chaleur d’un été décidément très chaud…

La Leçon de Saint-Antonin

L’exemple tout récent du CAO de Saint-Antonin a été développé, hier soir, les autorités. De décembre 2015 à avril 2016 aucune difficulté majeure n’a été signalée, grâce notamment à un «engagement des associations qui sont intervenues et qui continuent à se mobiliser dans le cadre de ce nouveau projet participant ainsi à l’effort de solidarité que la situation actuelle rend nécessaire». Anaïs Rondeau, animatrice qui a géré ce centre, rappelait hier soir que des migrants, repartis, reviennent de temps à temps à Saint-Antonin et sont accueillis à bras ouverts….

Laurent Benayoun

http://www.ladepeche.fr/article/2016/09/13/2417296-refugies-un-centre-qui-reveille-les-peurs-et-les-generosites.html